



Le refuge de Puscaghja est situé en bordure ouest du massif du **Cintu**.
À la limite des deux départements, sur la commune d'**EVISA** (Corse du sud).
Son altitude est de 1100 m.

Il n'est accessible qu'à pieds après un parcours d'environ 5 heures.

Courrier : flori.dume@gmail.com

Je me nomme Dumé FLORI. J'ai 58 ans.

Je suis un professionnel de la montagne et le **gardien du refuge de Puscaghja depuis 2001**, date de son ouverture au public.

J'ai, à la demande du Parc Naturel Régional de Corse et en accord avec l'objet et les buts de sa charte, développé ce refuge en ayant constamment à l'esprit l'ouverture et le service à tous les publics susceptibles de le fréquenter :

- **En collaborant activement avec les éleveurs et les derniers bergers transhumants** pour un meilleur accueil des troupeaux et des hommes (voir courrier Frères SABIANI -bergers transhumants Galéria, Niolo, projet de cloture ODARC..).
- **En aidant à la réalisation de projets pédagogiques** autour de la découverte du milieu montagnard (section montagne du lycée Jeanne d'Arc de Bastia, classe d'enfants de Luri..).
- **En expliquant toujours et auprès de chacun des publics** la nécessité qu'il y a à considérer ce lieu fragile comme un bien commun et à veiller au respect et usages d'une certaine **«éthique montagnarde»**.
- **En aménageant les différents espaces livrés depuis bien longtemps à la pierraille, aux genêts et aux ronces** - Aire de dépose sécurité hélico, enclos étape pour les troupeaux transhumants et les animaux de bats, aires de bivouac et pelouses pour le confort des randonneurs, réaménagement de l'espace intérieur et des bat flancs, mise en sécurité de l'installation solaire disposée au sol...-

■ **En exerçant au cœur du massif une présence constante et attentive** à la sécurité et au bien-être de chacun de ceux qui le parcourent -partage d'expérience, conseils aux débutants, relais infos d'alertes météo, aide et secours aux blessés... (voir livre d'or et sites internet).

Certes, **le Refuge de PUSCAGHJA** est l'un des 14 refuges gardés de la montagne corse,

Cependant il est différent :

- **Par son histoire** -intimement liée à celle du pastoralisme- et qui se mesure en siècles.
- **Par sa vocation** de halte de transhumance **qui demeure**.
- **Par son isolement** entre deux hauts cols -Caprunale, Guagnarola-.
- **Par sa situation** loin de la foule des grands axes de randonnée -GR 20, Mare e Monti.
- **Par sa capacité d'accueil** réduite : 14 places. -la moyenne des autres refuges oscille entre 38 et 50 places-.
- **Par sa fréquentation** sans commune mesure avec l'un quelconque des refuges situés sur le GR 20 : rapport de 1 à 10.
- **Par son fonctionnement** en prise directe sur les villages et les gîtes d'étape qui bien souvent figurent l'ultime source de richesse des vallées isolées (Fango, Niolo, Deux Sévi).
- **Enfin par quelque chose de plus immatériel et qui tient une grande place dans l'imaginaire collectif corse. Le lien indéfectible et presque sacré qui unit chaque famille des vallées de montagne à ses ancêtres bergers et à ce lieu qui en est une mémoire vivante.**

Après des années de contrats salariés saisonniers, la direction du service du personnel du parc me propose **un contrat d'un type nouveau** dont j'ai pensé qu'il était « **mal adapté** » à la situation particulière, aux chiffres de fréquentation et aux missions gardien/refuge du site de Puscaghja. J'ai donc décidé de ne pas le signer en l'état et demandé à ma direction de bien vouloir en reconsidérer les termes. C'est-à-dire trouver un contrat mieux équilibré qui tienne compte à la fois des missions dévolues au parc, de la situation particulière du refuge et de l'investissement matériel et humain consenti tout au long des années.

J'avais cru comprendre que le principe semblait accepté (le premier rendez-vous date du 19 avril).

Aujourd'hui 31 Mai la saison montagne débute et je n'ai toujours aucune réponse. Me sentant oublié, nié, déconsidéré dans ce rôle que j'ai tenu avec passion depuis tant d'années au service du parc et de tous les publics j'ai décidé de porter le problème devant l'opinion sous la forme d'une grève de la faim à compter de ce jour 31 mai 20 heures.

Si le rôle du refuge est d'**abriter**, celui du gardien est d'**accueillir** et de **partager**.

Durant toutes ces années passées au refuge de Puscaghja... **j'ai essayé de faire ça, mon métier.**

Simplement.

Tous ceux qui l'ont fréquenté un jour peuvent en témoigner.



Les choses ont changé depuis mon dernier passage ; deux ou trois bergeries ont été restaurées, des murets remontés, il y a de la vie.

Puscaghja a été promu au rang de refuge, espace de repos pour randonneurs. Après tout pourquoi pas ? Puscaghja pourrait bien abriter le diable en personne, s'il se donne la peine de lui rendre la vie qui l'animait autrefois, s'il l'arrache à la désolation, à l'état de délabrement dans lequel je l'avais quittée, le cœur serré après ma dernière visite.

Il paraît que c'est le parc naturel qui a procédé aux travaux de réparation ; peut-être, mais j'en ai tellement vu de ces bâtisses remises en état par le parc, et abandonnées aussitôt au pillage et à l'oubli. Des abords livrés aux animaux errants, toits défoncés, cheminées remontées à la va-vite justes bonnes à vous enfumer comme des rats. Il fallait que dehors souffle une sacré tempête et que dégringolent des trombes d'eau pour consentir à s'allonger dans ces taudis le temps d'une nuit.

Mais ce soir, tout est différent, nous sommes accueillis, un grand bonhomme souriant à la voie douce nous accompagne à l'endroit où nous allons installer les chevaux, s'inquiète de leur confort, puis nous dirige vers un dortoir très propre aménagé dans l'une des anciennes constructions. Il paraît qu'il prépare à diner pour les randonneurs qui le désirent... et comment !

... j'ai aimé ce diner qui nous a réunis, nous six, Domenicu le gardien et un couple venu de l'Isula. J'écoutais Domenicu parler de son travail, de ses soucis, sept heures de marche pour aller se ravitailler, de sa solitude aussi, en cet endroit perdu où il passe des semaines sans voir une âme. Alors il ramasse les pierres... je pensais que les institutions peuvent bien investir par ici tout l'argent du monde, ce ne sont pas les architectes, « les porteurs de projet » ni les matériaux acheminés en hélicoptère qui ont rendu la vie à Puscaghja. C'est cet homme tout seul, par qu'il a accepté ce lieu pour sien, et qu'il a choisi d'y construire sa propre histoire.

